



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Le journal de Pilou Bearn

N°22 - OCTOBRE (OUCTOÛBRE) 2022

RENCONTRE

CYRIL BARTHE

ÉDITO

GOD SAVE THE BEARNISH HOUSE

Mensuel gratuit - piloubearn@gmail.com



J'aurais pu vous parler de l'habitat en Béarn des gaves pour faire une chronique raccord au numéro du mois de La Gazette du Béarn des gaves, mais je vous parlerai plutôt du décès de la reine Elizabeth II.

J'aurais pu vous parler de ce qui se cache derrière l'expression « construire le territoire », des politiques publiques qu'elle implique, que cela passe par l'architecture, la rénovation, les matériaux et surtout des enjeux énergétiques futurs, mais je vous parlerai plutôt du décès de la reine Elizabeth II.

J'aurais pu prendre l'expression en question à contre-pied et vous dire que cela n'est en aucun cas une question de politique, que nos artisans et maîtres d'œuvre ont du talent, que les maisons béarnaises ont été conçues pour durer (en témoignent les dates sur les linteaux), mais je vous parlerai plutôt du décès de la reine Elizabeth II.

J'aurais pu vous parler des principales caractéristiques des maisons béarnaises, en mentionnant la présence de toitures à forte pente et l'utilisation des galets des gaves pour la construction des murs depuis le XVIII^e siècle, que des différences locales existent, comme en Béarn des gaves où les maisons sont constituées d'un toit encore plus pointu et couvrant, d'une façade crépie couvrant les galets et de tuiles couleur argile, mais je vous parlerai plutôt du décès de la reine Elizabeth II.

J'aurais pu vous dire qu'en Béarn, la maison était encore au siècle dernier un véritable centre névralgique social, comptant sous son toit jusqu'à parfois quatre générations et qu'aujourd'hui, même si les maisons individuelles prennent le dessus, le Béarnais reste très attaché à la maison familiale, promettant de ne la vendre sous aucun prétexte, mais je vous parlerai plutôt du décès de la reine Elizabeth II.



Retrouvez mon mot du mois dans l'édito du numéro 270 de La Gazette du Béarn des Gaves : Habitat, construire le Béarn. Foncez lire ce numéro, que vous habitiez en Béarn ou non !



J'aurais pu vous parler du décès de la reine Elizabeth II, mais je vous parlerai plutôt de l'importance qu'à la maison pour moi, des gens et des souvenirs qui y habitent.

Par chez vous Per bòste

"Tout est proche vu d'en haut !".

Tel est le constat de l'amie Lucie sur la vue à couper le souffle que lui a offert cette ascension en montgolfière. Les plus observateurs auront reconnu Navarrenx et le gave d'Oloron.

Vous avez dit "en apesanteur" ? ;)



CYRIL BARTHE

UN BÉARNAIS CHANCEUX ET HEUREUX

Au moment de l'appel, Cyril Barthe est sur la côte d'Azur pour raisons personnelles. Un peu loin pour boire un verre ensemble: l'interview se fera alors par téléphone. Et au bout du fil, c'est un homme qui se dit heureux qui répond. Aujourd'hui professionnel, Cyril a toujours sa licence à l'Aviron Bayonnais Cyclisme. Sur son lien avec l'Aviron et la ville de Bayonne, il évoque des souvenirs de ses années jeunes.

« C'est à Bayonne que j'ai rencontré Thierry Elissalde, qui m'a pris sous son aile, me donnait beaucoup de conseils, m'appelait le soir. C'est avec lui que s'est créé mon attachement avec l'Aviron Bayonnais. Et je connaissais, surtout, très bien Éric Meyzenc, ancien président, décédé en 2020, dont j'étais aussi très proche. Junior, je participais à l'entente avec Orthez et l'Aviron pour certaines courses. Ils m'ont beaucoup aidé, ils ont fait en sorte que je passe au niveau supérieur ». C'est sa cinquième année pro et sa troisième chez B&B Hotels KTM, où il est en contrat jusqu'en fin 2023. Ses deux premières années pros, elles, étaient chez Euskadi Basque Country-Murias, une équipe continentale basée à Vitoria-Gasteiz au Pays basque, avec laquelle il prend part à son premier grand tour en 2019 : la Vuelta (le tour d'Espagne) où il finit 86e. Depuis, Cyril Barthe a participé à trois Tours de France. Cette année, le Sauveterrien, termine à 03h48'34" du maillot jaune Jonas Vingegaard. Le coureur de la B&B Hotels KTM pointe donc à la 80e place. Le fils de Sauveterre-de-Béarn a encore une fois porté fièrement nos couleurs sur la Grande Boucle, compétition dont le simple fait de participer est une preuve que vous êtes l'un des meilleurs cyclistes du monde.

Cyril, tu as 26 ans, toujours le sourire et tu es béarnais. C'est important pour toi de revenir à Sauveterre-de-Béarn ?

Dès que j'ai un peu de temps, j'essaie de revenir à Sauveterre. Il y a mes parents, mon frère, ma sœur, et aussi mes copains d'enfance. Pour moi, c'est super important d'avoir ma dose de ces personnes-là. Dans l'année, quand j'ai le temps j'y vais, j'essaie de contacter tout le monde pour pouvoir passer du temps avec eux et ça c'est primordial pour mon bien-être. J'ai la chance d'avoir une famille très proche, mes parents ont vraiment tout fait pour que je réussisse, m'ont mis dans les meilleures dispositions. Je peux vraiment compter sur eux. J'ai aussi ma sœur et mon frère qui me soutiennent, qui sont toujours là. Sans oublier tous mes copains d'enfance, du primaire, du collège, notre groupe, « les vrais » comme on s'appelle. J'ai la chance d'avoir ce cocon qui est très important pour l'équilibre de vie.

Cyril en deux mots

Né le 14.02.1994, est de Sauveterre-de-Béarn

3 Tour de France (96e en 2020, 86e en 2021, 80e en 2022)

1 Tour d'Espagne (86e en 2019)

Champion d'Aquitaine sur route en 2017

Champion de France sur route espoirs en 2018

Cycliste pro, à la B&B Hotels KTM depuis 2020

On t'a vu cet été lors de la Fête de la Blonde avec un bien beau béret. Tu peux nous en dire plus ?

J'ai eu la chance d'être intronisé à la Fête de la Blonde. C'est quand même une fierté car mon grand-père, Jean Barthe, a notamment été de ceux qui ont lancé cette Fête de la Blonde. Aujourd'hui décédé, je pense qu'il serait fier de me voir à la Fête de la Blonde et d'y être intronisé. Ça été un bon moment de partage avec tous les Sauveterriens. Il y avait des gens que je n'avais pas vu depuis longtemps, c'était une journée plaisante, à ne pas manquer !

J'en conclus que le Béarn a une place toute particulière pour toi ?

J'ai la chance d'être ambassadeur du Béarn des Gaves. C'est avec plaisir de citer d'où je viens, de Sauveterre, de nos belles montagnes, nos belles Pyrénées. Je suis fier d'être Béarnais, parce que c'est mon enfance.

Qu'aimes-tu dans le Béarn ou chez les Béarnais ?

J'ai la chance d'aller partout dans la France et dans d'autres pays également. Et c'est vrai que quand on sait réellement d'où on vient et quand on a nos attaches, nos habitudes dans notre région, c'est une chance ! C'est une chance parce que ce n'est pas partout qu'il y a autant de personnes amoureuses de leur chez-eux, avec une culture, des chansons, des styles vestimentaires. Ce n'est pas partout qu'il y a cet amour-là. J'estime avoir une chance de savoir vraiment d'où je viens. Ça, ce n'est pas donné à tout le monde.

Le vélo a une place très importante dans le cœur des Français, et peut-être plus encore en Béarn. Te rends-tu compte que tu es le digne héritier d'une grande histoire d'amour entre le Béarn et le cyclisme ?

Je ne sais pas si je me rends compte mais en tout cas j'essaie de faire la meilleure carrière et les meilleures courses possibles pour moi, pour toutes les personnes qui m'entourent et également pour le Béarn. C'est une fierté de dire « Je suis de Sauveterre et j'ai fait le Tour de France ! »

Le Béarn en trois mots ?

Heu... beau, chaleureux et bien-être, ça se dit ? Oui ? Alors bien-être !

Cyril, un mot pour la fin ?

Pas spécialement, on a tout dit non ? On a assez bien résumé mon attachement au Béarn et mon enfance à Sauveterre.



**"Je suis de
Sauveterre et
j'ai fait le Tour
de France !"**

Cyril
Barthe

La photo du mois

La foto deu més



S'il y a bien un match de basket que les Béarnais et fans de balle orange attendent avec impatience, c'est bien le Clasico opposant l'Elan Béarnais et le CSP Limoges. Pour ce 112e Clasico, victoire des locaux au Palais des Sports de Pau 81 à 62.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Les Béarnais de Paris fêtent leurs 10 ans ! Cette asso rassemble les amoureux du Béarn en région parisienne et tous ceux qui souhaitent découvrir la culture béarnaise. Et le samedi 15 octobre, à la Maison basque (oui, je sais...) de St-Ouen, elle fêtera ses 10 ans et a déjà hâte de vous y retrouver. Alors si vous êtes en région parisienne le week-end du 15 octobre, n'hésitez pas à y passer une tête !

Réservation obligatoire et renseignements au
06 61 17 23 79 ou bearnaisdeparis@gmail.com
Tarif plein, adhérent et réduit à 30€, 25€ et 22€

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

VÉLO, BICYCLETTE
VELÒ, BECICLÈTE



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN